Poème de Les Amours d'Astrée et de Céladon

Auteur : De Rayssiguier (16..?-1660)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceTragicomédie pastorale, où les amours d'Astrée et de Céladon sont mêlées à celles de Diane, de Silvandre et de Paris, avec les inconstances d'Hylas

Auteur de la pièceDe Rayssiguier (16..?-1660)

Date1630

Lieu d'éditionParis

ÉditeurNicolas Bessin

LangueFrançais

Source Gallica

Analyse

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

De Rayssiguier (16.?-1660) Poème de *Les Amours d'Astrée et de Céladon*1630. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1053

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

本本本本本本本本本本本本本本

SONNET,

Del'Autheur à la même, sur son portraict faict par Ferdinand.



Ve dans vn seultableau i'ay veu de belles choses,

Que celuy qui l'a faitt me semble in-

Quand pour faire vn beauteint, ses soins industrieux Ont détrempé de laict le vermillon des roses.

Qu' Amour quoy qu'en peinture est puissant dans

e ces graces qui font la maiesté des Dieux.

Ilmerite l'honneur & la gloire premiere uoir dans vn portraiét seu tirer la lumière, es plus beaux rayons de la dininité.

la großierement tiré Vostre beauté, y qu'il ait employé tout l'are de la peinture.